

## SAHEL DEVELOPPEMENT : POURQUOI ÇA NE MARCHE PAS

POUR FAVORISER LA STABILISATION DANS LE SAHEL, DE NOMBREUX PROJETS DE DEVELOPPEMENT SONT ANNONCES POUR LES ANNEES A VENIR. LES SOMMES ANNONCEES DONNENT certes le tournis, mais ces efforts ont très peu d'effets positifs sur la population. Il est pratiquement impossible de présenter des projets concrets ayant permis aux communautés de se fixer autour d'enjeux locaux pertinents.

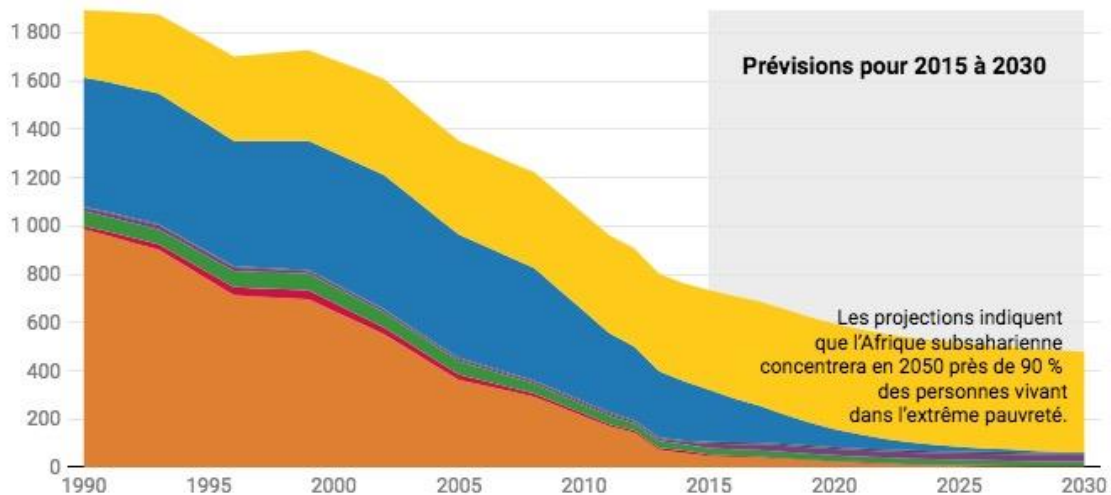
Pour les prochaines années, l'Alliance Sahel annonce 11 milliards d'euros, l'AFD annonce 400 millions d'euros et les soutiens bilatéraux représentent également plusieurs centaines de millions d'euros.

Malgré les aides massives, l'Afrique subsaharienne s'enfonce dans l'extrême pauvreté et sa région sahélienne est la plus touchée.

### L'extrême pauvreté continue de progresser en Afrique subsaharienne, à l'inverse de toutes les autres régions du monde

Nombre d'habitants vivant dans l'extrême pauvreté (millions)

Asie de l'Est et Pacifique Europe et Asie centrale Amérique latine et Caraïbes  
Moyen-Orient et Afrique du Nord Autres (Revenu élevé) Asie du Sud Afrique subsaharienne



Source: Banque mondiale

### TROIS RAISONS A L'ORIGINE DE L'INEFFICACITE DES PROGRAMMES DE DEVELOPPEMENT AU SAHEL

1. Absence d'une diplomatie cohérente
2. Absence d'une technostucture crédible
3. Les limites d'une démarche non inclusive

L'action sur ces trois causes provoquera des résultats pertinents dans le but de favoriser les liens communautaires à travers des projets durables et générateurs de revenus.

## 1 ABSENCE D'UNE DIPLOMATIE COHERENTE

3D Défense, Diplomatie et Développement a été le thème du 20<sup>ème</sup> Forum International sur le Continent Africain (FICA) qui se tient à Dakar 07 au 12 octobre 2019. Lors de cette rencontre qui a réuni les participants de 39 pays, un nouveau concept fut inauguré par Jean Baptiste Lemoyne, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères. Il s'agit du P3S « Partenariat pour la Sécurité et la Stabilité au Sahel ».

La véritable question serait de savoir, où se trouve le Dialogue dans ce processus ?, ensuite quelle est la place des populations chargées de mettre en œuvre les mesures ? Ces deux questions révèlent l'absence de contribution des diplomates de la zone. Les réalités africaines ne sont pas prises en compte et cela constitue un dysfonctionnement majeur.

Les deux concepts évoqués 3D et P3S sont d'ailleurs assez proches, pour ne pas dire identiques, cela révèle un important problème de cohérence et d'efficacité. Ces approches s'adressant à une minorité en Afrique ne sont pas comprises, ni par les décideurs, ni par les acteurs de terrain.

## 2 ABSENCE D'UNE TECHNOSTRUCTURE CREDIBLE

Les rencontres autour du développement dans le Sahel, souvent qualifiés d'évènement de haut niveau, l'occasion de réunir quelques responsables politiques des Etats. L'absence de techniciens qualifiés dans les sphères de prise de décision est un important handicap quant à la pertinence des projets en construction. Les dimensions sociologiques, historiques, géographiques, sanitaires sont également absentes des débats. En lieu et place d'une vision globale et locale, émerge une vision irréaliste et inadaptée au contexte en question. La forte dépendance des projets à la seule sphère politique provoque leur précarité. La priorité doit être donnée aux chefs de projets et aux acteurs locaux.

## 3 LES LIMITES D'UNE DEMARCHE NON INCLUSIVE

L'échec dans la mise œuvre des processus internes sahéliens est lié à l'absence d'une démarche inclusive. L'inclusivité est l'élément le plus important des sociétés traditionnelles africaines, chaque acteur doit être informé, c'est le principe de la palabre. Les personnes appartenant à des castes sont en charge de transmettre les messages au plus grand nombre. Au-delà d'une simple transmission des messages, le contexte actuel sahélien, impose l'implication de tous les acteurs pouvant contribuer au processus de développement. La faible inclusion des structures privées dans le processus de stabilisation, dans une logique ambitieuse de partenariat public-privé doit également être corrigée afin d'assurer le suivi, l'évaluation et la durabilité des projets menés.



**Boubacar Traoré**

Boubacar est le directeur du cabinet Afriglob conseil spécialisé sur les questions de développement dans le Sahel. Il est diplômé en relations internationales, en économie et gestion ainsi qu'en management stratégique et intelligence économique. Intervenant à l'Institut Catholique de Paris

[bst@afrioglob-conseil.com](mailto:bst@afrioglob-conseil.com)